



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

211. Partie. Part. Portion.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

qui nous devons vivre, c'est leur donner occasion à se séparer de nous.

La différence des modes & du langage *distingue* plus les nations que celle des mœurs. L'absence *sépare* les amis sans en désunir le cœur: je n'oserois dire la même chose des amants, & ce n'est qu'à l'égard de ceux-ci que le proverbe dit que les absents ont tort.

210. DIVISER. PARTAGER.

L'un & l'autre de ces mots signifient que d'un tout on en fait plusieurs parties: mais celui de *diviser* ne marque précisément que la désunion du tout pour former de simples parties, & celui de *partager*, ou cette désunion du tout, a de plus un certain rapport à l'union propre de chaque partie pour en former de nouveaux tous particuliers.

La différence des intérêts *divise* les Princes; celle des opinions *partage* les Peuples.

On *divise* le tout en ses parties; on le *partage* en ses portions. Voilà pourquoi l'on dit, *diviser* un cercle, *partager* un héritage.

211. PARTIE. PART. PORTION.

La *partie* est ce qu'on détache du tout. La *part* est ce qui en doit revenir. La *portion* est ce qu'on en reçoit. Le premier de ces mots a rapport à l'assemblage, le second au droit de propriété, & le troisième à la quantité.

On dit, une *partie* d'un livre, & une *partie* du corps humain, une *part* de gâteau, & une *part* d'enfant dans la succession; une *portion* d'héritage, & une *partion* de réfectoire.

Dans la coutume de Normandie, toutes les filles qui viennent à partage ne peuvent pas

avoir plus de la troisieme *partie* des biens pour leur *part*, qui se partage entr'elles par égales *portions*.

212. DONNER. PRÉSENTER. OFFRIR.

L'idée du don est le fondement essentiel & commun qui rend synonyme en beaucoup d'occasions la signification de ces mots : mais *donner* est plus familier : *présenter* est toujours respectueux : *offrir* est quelquefois religieux. Nous *donnons* aux domestiques : nous *présentons* aux Princes : nous *offrons* à Dieu.

On *donne* à une personne, afin qu'elle reçoive. On lui *présente*, afin qu'elle agrée. On lui *offre*, afin qu'elle accepte.

Nous ne pouvons *donner* que ce qui est à nous, *offrir* que ce qui est en notre pouvoir ; mais nous *présentons* quelquefois ce qui n'est ni à nous ni en notre puissance.

Donner marque plus positivement l'acte de la volonté qui transporte actuellement la propriété de la chose. *Présenter* désigne proprement l'action extérieure de la main ou du geste, pour livrer la chose dont on veut transporter la propriété ou l'usage. *Offrir* exprime particulièrement le mouvement du cœur qui tend à ce transport. Ainsi la valeur des deux derniers mots a plus de rapport à la partie préliminaire du don ; & celle du premier en a davantage à ce qui rend cet acte pleinement exécuté : c'est pourquoi l'on peut fort bien dire qu'on *présente* en *donnant*, & qu'on *offre* pour *donner* ; mais on ne peut changer l'ordre de ce sens.

Les biens, le cœur, l'estime se *donnent*. Les respects, le pain béni, les cahiers des Etats ou des délibérations se *présentent*. Les services personnels s'*offrent*.